DIAPASON

PAYS :France
PAGE(S) :53-57
SURFACE :443 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :30066

► 1 janvier 2018 - N°664

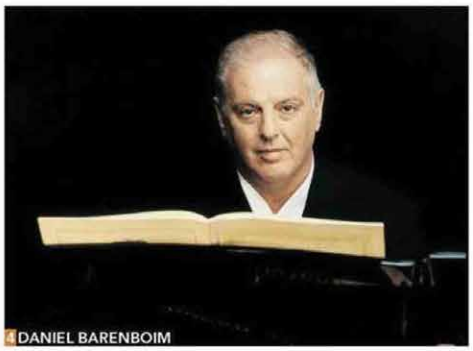
A voir et à entendre

24 rendez-vous à ne pas manquer

Du 1er au 31 janvier

1 ELISABETH LEONSKAJA

2 STÉPHANE DEGOUT



4 DANIEL BARENBOIM

1 Elisabeth Leonskaja

Le 6 janvier, Toulouse, Halle aux grains. Les 21 et 24, Paris, Maison de la radio.

Sviatoslav Richter appréciait beaucoup Elisabeth Leonskaja, avec qui « ce fut toujours un bonheur de jouer », avouait-il. La sérénité des interprétations de la pianiste russe, qui vit depuis près de quarante ans à Vienne, fait le prix du *Concerto n° 4* de Beethoven, qu'elle joue à Toulouse et Paris. Avec les musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France, elle partage le *Quatuor avec piano op. 16 bis* du maître de Bonn, avant un récital Mozart et Schumann, le 15 février à la Philharmonie de Paris. Leonskaja, ou la noblesse incarnée.

2 Stéphane Degout

Le 9 janvier, Bordeaux, Grand-Théâtre. Le 11, Compiègne, Théâtre impérial. Le 16, Versailles, Opéra royal.

Baryton (Stéphane Degout) et chef (Raphaël Pichon) vous emmènent aux Enfers, tels que peints par Rameau *(Dardanus, Hippolyte, Zoroastre)* et Gluck *(Iphigénie, Armide)*. Agencé comme un requiem et rythmé par une messe des morts sur les thèmes de *Castor et Pollux*, le programme explore des pages sombres et envoûtantes, mais aussi mordantes et magiques. Sur les sonorités caressantes de l'ensemble Pygmalion, l'immense interprète qu'est Degout donnera toute la démesure de ces airs infernaux.

3 *L'Enlèvement au sérail* de Mozart

Du 11 au 15 janvier, Clermont-Ferrand, Centre lyrique d'Auvergne. Les 18 et 20 février, Avignon, Opéra. Du 3 au 10 avril, Rouen, Opéra de Normandie. Les 25 et 27 mai, Massy, Opéra.

Le Bassa Selim en patron de cabaret (le Sérail, haut lieu des nuits viennoises des années 1930) et Konstanze en meneuse de revue ? Nul doute qu'Emmanuelle Cordoliani assumera l'audace de sa transposition avec une forte dose de second degré, sans pour autant négliger la noblesse des sentiments de la turquerie douce-amère de Mozart. Sous la direction de Roberto Forés Veses, Katharine Dain, lauréate – et révélation – de la dernière édition du Concours international de chant de Clermont-Ferrand, brillera en haut d'une affiche éclatante de jeunesse.

4 Daniel Barenboim

Le 12 janvier, Bordeaux, Grand-Théâtre. Le 17, Bruxelles, Bozar. Le 19, Paris, Philharmonie.

Ses soixante-quinze bougies à peine soufflées, Daniel Barenboim nous prouve que les années n'ont en rien émoussé sa curiosité ni son goût du risque, avec une plongée inattendue dans l'univers de Claude Debussy, qu'il avait jusque-là peu fréquenté, au clavier comme à l'orchestre. Ne faisant rien à moitié, Barenboim le francophile nous proposera même, sur son tout nouveau piano, un programme intégralement dévolu au compositeur : premier livre des *Préludes*, *Estampes*, *Arabesques* de jeunesse et la pétulante *Isle joyeuse*. Puisse le centenaire Debussy nous offrir d'autres si belles surprises !

© MARCO BORGGREVE / DR / SHEILA ROCK

LA MONTAGNE

La Montagne
« Mozart au cabaret comme à l'opéra»
8 janvier 2018

CENTRE LYRIQUE ■ *L'Enlèvement au sérail* à Clermont puis à travers la France

Mozart au cabaret comme à l'opéra

Le Centre lyrique Clermont-Auvergne (*) crée l'événement. Il produit et propose cette semaine L'Enlèvement au sérail de Mozart, mis en scène par Emmanuelle Cordoliani dans une ambiance cabaret.

En première à l'opéra-théâtre de Clermont-Ferrand les 11, 13 et 15 janvier, avant une tournée nationale de treize dates, Emmanuelle Cordoliani propose une approche très excitante de l'*Enlèvement au Sérail* qui verra les lauréats du 25e Concours international de chant se mesurer à un chef-d'œuvre. L'Orchestre d'Auvergne dirigé par Roberto Forés Veses sera dans la fosse.

Première grande œuvre écrite en allemand qui sera ici parlée en cinq langues différentes, cet opéra rencontra un succès immédiat et assura la réputation de Mozart, alors âgé de 25 ans. 1930 : le tout Vienne se damne pour une invitation au très sélect Sérail Cabaret. Que n'a-t-on pas dit sur le Sérail ? Le Pacha y séquestrerait la Konstanze, sa meneuse de revue. Les invités ne pourraient en repartir qu'après s'être acquittés d'une rançon somptuaire. Tout le monde sait que, depuis les débuts au cinéma de son chanteur de charme, Belmonte, tout est sens dessus dessous au Sérail. Mais ce soir, pour une représentation unique, Belmonte revient auréolé de ses succès hollywoodiens…

KATHARINE DAIN. La soprano américaine, lauréate du 25e Concours international de chant de Clermont, prête sa voix à Konstanze. PHOTO RÉMI DUGNE

Avec Roberto Forès Veces (direction musicale), Emmanuelle Cordoliani (mise en scène), Blaise Rantoanina (Belmonte), Katharine Dain (Konstanze), Elisa Cenni (Blonde), César Arrieta (Pedrillo), Nils Gustén (Osmin), Stéphane Mercoyrol (Selim), l'Orchestre d'Auvergne et le Jeune chœur d'Auvergne. ■

(*) En coproduction avec les Opéras du Grand Avignon, de Massy, de Reims et de Rouen Normandie.

Pratique. Jeudi 11 janvier, à 20 heures ; samedi 13 et lundi 15 janvier, à 20 heures ; 2 h 30 entracte compris. De 12 € à 48 €. Tél. 04.73.29.23.44.

my zap MAGAZINE CORRECTEMENT INCORRECT 63

Zap Magazine
«La playlist de Katharine Dain »
N° 165 - décembre 2017

Playlist

KATHARINE DAIN

Soprano américaine lauréate du 25e Concours international de chant de Clermont-Ferrand, ayant entre autres déjà chanté avec le Sinfonia Teatro Comunale di Bologna sous la direction de Roberto Abbado, Katharine Dain sera le 11, 13 et 15 janvier 2018 à l'Opéra Théâtre la belle Konstanze dans *L'Enlèvement au sérail* de Wolfgang Amadeus Mozart. Avant ce rendez-vous attendu avec le public clermontois, elle nous livre aujourd'hui sa playlist.

© Evelien van Rijn

Quel disque te fait craquer en ce moment ? La B.O. d'*Hamilton*. Vraiment bien.

Meilleur album de tous les temps ? C'est impossible d'en choisir un seul ! Puis-je en choisir deux ? *Blue* de Joni Mitchell et *Les Arias* d'Handel par Lorraine Hunt Lieberson.

Premier disque acheté ? Honnêtement je ne m'en rappelle pas, parce qu' à l'époque où je vivais avec ma famille je pillais l'énorme collection de vinyles et de CD's de mes parents et de ma sœur pour faire des mixtapes pour mes amis et pour moi. Il y avait du classique, du jazz, du rock, du folk, de la pop, de la poésie... J'achetais des packs de 10 cassettes vierges pour faire mes mixes. J'étais vraiment une « nerd ».

Le disque qui a changé ta vie ? Encore une fois, il y en a eu beaucoup pour différentes raisons. La réponse pourrait être un enregistrement de *La Bohème* que j'ai découvert au Lycée.

À part toi, quel musicien aurais-tu aimé être ? Pourquoi ? Plein à des moments différents ! Pendant longtemps je voulais être Ella Fitzgerald. Puis j'ai écouté l'un des derniers récitals de Leontyne Pryce et elle est devenue la première chanteuse classique que j'ai vraiment aimé. Aujourd'hui il y a plein de chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, compositeurs que je trouve talentueux mais j'essaie de ne plus copier personne.

Que chantes-tu sous la douche ? Je ne chante presque jamais sous la douche. J'essaie de préserver ce moment de tranquillité

Ton morceau favori du samedi soir ? Normalement je travaille le samedi soir. Mais il y a quelques disques vers lesquels je reviens quand je suis en mode relax : Feist, Gillian Welch et une amie à moi Kate Bass qui a sorti un merveilleux premier album *Maya*.

Ton morceau favori du dimanche matin ? Quand cela est possible le dimanche matin est le temps du silence.